

CLAVER-CARONE, LE PLAISIR D'APPLIQUER LA DOULEUR À COURT TERME

Image not found or type unknown



Image not found or type unknown



Dans une sorte de compétition de coureurs de fond pour savoir qui sera le premier à atteindre la ligne d'arrivée, le secrétaire d'État américain, Marco Rubio, l'envoyé pour l'Amérique latine, Mauricio Claver-Carone, et trois membres du Congrès d'origine prétendument cubaine rivalisent d'excellence dans les propositions et les mesures nuisibles aux habitants de la plus grande des Antilles.

Claver-Carone et le député Carlos Giménez se détachent du lot dans la quête du trophée réservé aux plus belliqueux, toujours dans la ligne de suggérer, menacer, offenser, proposer et exécuter des mesures plus coercitives, visant à renforcer le blocus américain contre Cuba.

Claver-Carone et Rubio se vantent publiquement d'avoir exhorté Donald Trump, lors de son premier mandat, à mettre en œuvre 243 dispositions visant à rendre la vie impossible aux habitants de l'archipel caribéen.

Le désormais envoyé spécial pour l'Amérique latine, dans la lignée du retour de Trump à la Maison Blanche, a développé lors d'une conversation à Miami la série d'intimidations contre Cuba.

Claver-Carone a déploré que, selon lui, l'équipe de Trump ait été désunie lors de son premier mandat et que cela l'ait empêché d'exercer la tenaille sur La Havane autant qu'ils l'avaient prévu, mais aujourd'hui,

affirme-t-il, les perspectives sont différentes, plus favorables.

C'est pourquoi, selon son exposé malsain, il préconise d'exercer une douleur à court terme pour ce qu'il définit comme un gain à long terme, plutôt que d'appliquer une douleur à long terme sans gain.

Bien entendu, il parle de renverser le système social cubain par le biais de nouvelles privations matérielles, d'un siège et d'une subversion.

Carlos Giménez n'est pas loin derrière, puisqu'il a préconisé à Trump la fermeture totale des envois de fonds et des vols vers le pays de José Martí.

Isoler le pays qu'il prétend aider et proposer l'application de tarifs douaniers à ceux qui collaborent avec les missions médicales cubaines à l'étranger sont d'autres rétentions promues par le député d'ultra-droite.

En ce qui concerne les professionnels de la santé, il rejoint Marco Rubio, qui s'est récemment rendu dans les Caraïbes pour dénigrer ces missions, bien qu'il n'ait trouvé aucun soutien à ses diatribes.

Les personnes susmentionnées ont été rejointes par l'amiral Alvin Holsey, chef du commandement sud, qui a affirmé, sans preuve, que la plus grande des Antilles représentait un danger pour son pays.

Ce n'est pas un hasard si des expressions d'opposition à la campagne fiévreuse de Rubio, Claver-Carone et des membres du congrès font surface sur la scène complexe de la Floride, comme en témoigne l'apparition d'un panneau d'affichage les qualifiant de traîtres.

Ils faisaient allusion à ceux dont les mesures draconiennes ont favorisé l'émigration des Cubains et qui restent aujourd'hui silencieux face à leur possible déportation.

Les Cubains ne se laissent pas intimider par tant d'affronts et restent vigilants face à ce qui s'apparente à une série d'attaques supplémentaires, déguisées sous l'apparence d'une opération chirurgicale.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/380426-claver-carone-le-plaisir-dappliquer-la-douleur-a-court-terme>



Radio Habana Cuba